

UNE RÉUNION MENSUELLE DÉLOCALISÉE À PUGET-SUR-ARGENS

par Bernard PRADEAU

Lors de nos réunions mensuelles, il fut suggéré d'en délocaliser une par an, qui se tiendrait dans une commune autre que Fréjus et faisant partie de notre périmètre d'étude. Daniel Hainaut proposa Puget-sur-Argens, avec visite commentée par notre ami Maurice Mellano.

C'est ainsi qu'une quinzaine de nos adhérents se retrouvent à Puget le 2 octobre 2003 à 9 h 30, accueillis sur le *parking Isnard* par Maurice et son épouse Jackie.

Notre guide nous explique que l'endroit est probablement un site stratégique pour des chercheurs car il est compris dans un espace situé entre le rond-point de l'échangeur autoroutier, la salle des fêtes et le boulodrome ; dans cet espace il existait encore dans les années 1950 un réseau de souterrains permettant des jeux de piste aux enfants, mais tout a été détruit pour faire place à des constructions. Tout à coté, la maison Mouzat, appelée "*le Moulin*" possède 5 presses à olives.

En se tournant, on voit l'éminence qui a donné son nom à la ville. Il ne reste rien du château qui s'y élevait et qui aurait été détruit sur ordre de Henri IV, par représailles contre les Pugétois, favorables à la Ligue.

Nous commençons la visite du village. Le *foyer des Anciens* est construit sur l'emplacement d'une chapelle qui fut détruite vers 1988, après avoir été transformée en cave pour le vin. C'était un "bien national" qui témoignait de l'époque de la Révolution française.

Nous entrons dans le bâtiment qui abrite la *bibliothèque municipale*. C'est l'ancien four banal, qui est heureusement très bien conservé et protégé en ce lieu. Contre la façade est adossé un bassin taillé dans la pierre, et transformé en banc public.

Nous arrivons dans le vieux Puget. Les rues de Callas et Calmette sont des rues anciennes qui menaient au château. Notre guide nous apprend qu'il y a de nombreux puits dans les caves des maisons voisines et que certaines de ces caves ont de très belles voûtes, qui semblent disproportionnées avec les modestes constructions qu'elles soutiennent aujourd'hui.

Nous passons devant le portail de la *tour de l'horloge*, marquant l'emplacement de l'ancienne enceinte. Le bâtiment à sa droite abrita la première mairie.

L'*église Saint-Jacques* est en cours de restauration intérieure, après la fin des travaux extérieurs. La rénovation de la partie gauche, correspondant à la première église, est terminée. L'édifice fut agrandi par une travée plus importante au nord. On y pénètre par la *place Le Bigot* ; les mauvaises langues disent que c'était

l'entrée des hommes car la porte jouxtait un bar ! Les murs qui entourent le grand autel sont actuellement unis et recouverts par plusieurs couches de peinture. Des sondages ont révélé qu'elles cachaient des fresques. Nous assistons au travail des techniciens qui les mettent délicatement à jour.

L'*Espace Paul Cézanne* (ancienne mairie), situé rue de la Liberté, abrite des expositions ; il s'est appelé aussi *Maison de la Comtesse* et *Maison des Templiers*. Dans le jardin se trouvent des arches en ogive dont on ignore l'origine. De l'autre côté de la rue, M. Mellano nous fait pénétrer dans la pharmacie pour admirer une colossale colonne. Elle a une sœur jumelle dans une pièce de la banque mitoyenne. Ces deux colonnes paraissent également démesurées par rapport aux maisons qui les contiennent.

Nous voici devant l'imposante mairie. Les jardins sont ornés de meules provenant des collines situées au nord de la commune, au nord de La Lieutenante.

C'est l'heure d'être accueillis en mairie par M. Del Gallo, et Mme Poggionovo, adjointe à la culture. Monsieur le maire connaît bien notre association ; nous avons le plaisir de lui remettre des exemplaires de notre *Instrument de recherche* n° 1,



Photo Danièle Olivieri Var-matin du 12 octobre 2003

consacré à l'inventaire du fonds ancien des archives communales, dit inventaire Anthoine, et de notre *Bulletin annuel* n° 4. Nous lui présentons également la maquette de l'ouvrage à paraître sur le barrage de Malpasset, et nous le remercions pour son importante souscription. Monsieur le maire offre à l'association la médaille de la ville.

Nous avons ensuite rendez-vous au *Bercail*. Ce site est proche de celui des *Escaravatiens*, où Daniel Brentchaloff a réalisé des fouilles révélant un riche passé romain. L'entretien avec le maire et son adjointe se poursuit au restaurant où nous partageons un déjeuner d'amitié.

Après avoir pris congé de M. le maire, que nous remercions pour son accueil, nous tirons les conclusions de cette sortie réussie. Maurice Mellano regrette de n'avoir pu nous montrer que peu de choses concrètes. Puget avait un passé intéressant mais on l'a détruit, soit par méconnaissance de son intérêt, soit pour éviter des problèmes avec les chercheurs. Il cite l'exemple de l'Aire Belle, où des restes de céramiques et autres ont été découverts lors d'un défonçage mais tout a été réenfouis immédiatement. Il y a certainement des choses à trouver ; ainsi, quand il laboure son potager, il fait remonter des morceaux de tuiles romaines. Pour finir cependant sur une note positive, notre ami sort de sa poche quelques pièces romaines¹ ; elles proviennent de l'argile extraite de "*la petite mer*" qui était utilisée pour fabriquer des tuiles dans l'usine Costamagna.

Nous remercions chaleureusement notre guide d'un jour qui a su nous présenter sa ville d'une façon très vivante, ainsi que son épouse. Puget a certainement un passé intéressant. Situé entre l'Argens, la cité de Fréjus et les hauteurs de Bagnols et de la Bouverie, son territoire recèle des vestiges anciens. Quelques uns ont été inventoriés mais il en reste sûrement d'autres à découvrir et mettre en valeur.

¹ Ces pièces feront l'objet d'une communication de Maurice Mellano.